

Koestlach Le site du Kastelberg dévoile ses secrets

Une nouvelle campagne de fouilles se déroule sur les hauteurs du Kastelberg. L'équipe d'archéologie du Pair (Pôle

d'archéologie interdépartemental rhénan), dirigée par Michael Landolt, invite le public à visiter le site ce samedi 19 juillet.

Le site du Kastelberg, situé sur les hauteurs à cheval sur les bans communaux de Moernach et Koestlach, livre peu à peu ses secrets. L'équipe des archéologues du Pair (Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan) invite la population à visiter le site, en profitant des indications éclairées des archéologues et étudiants en archéologie qui participent aux fouilles.

Une belle découverte

Après les recherches des saisons précédentes, Michael Landolt, responsable de l'équipe, est en mesure d'annoncer une belle découverte. « *Le plus ancien mur en pierre d'Alsace a été identifié sur le site et remonte au Néolithique. Nous en avons désormais la preuve avec plusieurs datations au carbone 14. Depuis les fouilles de Gutman, on pensait que l'occupation était limitée à l'âge du fer. Les fouilles récentes permettent d'affirmer que cette occupation recule jusqu'à l'âge du bronze et au Néolithique. L'occupation du site s'élargit.* »

Le scientifique explique que les datations se situent entre 3700 et 3400 avant Jésus-Christ, à une période du Néolithique récent dite Munzinger. « *On peut imaginer que le site du Kastelberg se situait à l'interface de deux cultures, l'une rhénane, l'autre bourguignonne. Qu'il ait été un lieu d'échanges, de passages.* » L'affirmation de l'existence d'autres occupants sur le



Félix Fletscher, archéologue au Pair et adjoint de Michael Landolt sur le site de Koestlach, et Lucas, étudiant en archéologie, prospectent sur le mur nord de l'enceinte pour en déterminer l'époque, l'architecture et les méthodes de construction.

site, étalée de plus sur les périodes plus proches du second âge du fer et de la Tène, semble compliquer la tâche des chercheurs.

Mais il n'en est rien. L'archéologie, par essence, se nourrit des nombreuses questions qui se posent après ses découvertes, encore plus des réponses qu'elles apportent.

Autant d'interrogations qui figu-

reront en bonne place dans le bilan de fouilles que Michael Landolt aura à réaliser pour pérenniser les fouilles qui seront suspendues pendant un an.

Création d'un site pédagogique

« *On peut imaginer la création d'un site pédagogique pour l'accueil de visiteurs, de scolaires, il y a un vrai travail de valorisation à faire dans ce sens avec les élus locaux. Le site du Kastelberg en vaut la peine.* », complète l'archéologue.

Texte et photos :
Luc Stemmelin

■ YALLER Samedi 19 juillet de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h à Koestlach. Visites guidées par les archéologues de l'équipe de fouille (dernier départ à 17 h 30), 15 h visite en allemand, exposition des objets découverts. Accès par un chemin forestier à l'entrée du village en venant de Vieux-Ferrette, parking près d'une fuste forestière. Marche de 15 minutes pour accéder au site. Accès fléché. Il est demandé aux visiteurs de respecter les indications mises en place.



Une tranchée a été dégagée au nord du double rempart. Marie, qui faisait déjà partie de l'équipe en 2013, et Anja, une étudiante suisse, creusent méthodiquement afin de mettre au jour l'utilisation naturelle des courbes du terrain pour la construction de murs. Les couleurs, les textures des sédiments, la taille et la forme des pierres sont autant d'indices précieux pour les chercheurs.



Le chantier principal des fouilles 2014 se situe au niveau du double rempart au milieu du site, sur le point indiqué par Michael Landolt.



Dans la main de Michael Landolt, trois mobiliers remarquables mis au jour récemment (de g à d) : une pointe de flèche en silex, un fragment osseux qui pourrait provenir d'une boîte crânienne et une dent de mâchoire humaine. Des analyses plus poussées devraient déterminer l'origine précise de ces objets.